

Yamoussoukro ce lundi 11 octobre 2010

Bien chers,

Plus d'orages que de pluies mais ce sont de bonnes pluies pour terminer la saison. Les planteurs sont contents. Le pays avance vers l'élection présidentielle ; la campagne officielle doit démarrer le 14 mais tout le monde est en campagne, chacun selon ses moyens. La distribution des cartes d'identité et des cartes d'électeurs est en cours à Abidjan, elle n'a pas commencé encore chez nous. Quand l'on voit des images à la télé, on ne peut que s'étonner de l'organisation : apparemment les cartes ne sont pas classées, alors on voit les agents passer en revue des cartes et des cartes pour tomber sur la bonne. Incroyable, mais c'est du déjà vu, en tout cas pour le permis de conduire j'avais vu le même scénario. Les gens vont perdre un temps fou.

L'inorganisation semble devenir une règle habituelle. J'avais fait pour cette rentrée une commande de livrets de catéchèse en juin au P. Flavio ; il vient de me raconter ses mésaventures avec la commission nationale de catéchèse qui a encaissé allégrement toute sa commande mais qui est incapable de la lui livrer entièrement. A l'occasion du déménagement, j'ai eu ma part avec les services de l'eau et de l'électricité : quand tout semble informatisé, on pense retourner des années en arrière. Le manque de concurrence joue en leur faveur.

La rentrée scolaire semble à présent effective. A l'INP aussi les cours reprennent aujourd'hui pour la plupart des Ecoles, il y en a 7 au total.

Ce lundi 25 octobre 2010

Deux semaines sont passées sans que je n'écrive rien : j'avais une rencontre du conseil régional bétharramite à Albiate, près de Milan en Italie. Voyage sans problème via Paris, les avions volaient malgré les soubresauts de l'actualité sociale en France. J'ai retrouvé avec plaisir la communauté sympathique de nos frères qui nous accueillaient et les confrères venus pour la rencontre. Nous avons examiné la situation de nos différents vicariats et préparé le prochain et premier chapitre régional de janvier à Bétharram. Un dimanche de pause nous a conduits près de Florence, à Montemurlo où l'évêque du lieu (Pistoia) installait le nouveau curé : c'est une communauté renouvelée qui prend le relais dans l'animation pastorale. Le maire était là avec son écharpe ainsi que le commandant des carabinieri : j'ai pensé un peu à Pepone et Don Camillo... mais au-delà de cette distraction j'ai bien communiqué à cette célébration. Beaucoup de kilomètres par un temps maussade, à peine le temps de découvrir un peu cette région montagneuse de la Toscane.

Le retour en Côte d'Ivoire m'a ramené à la réalité du pays : la campagne électorale y bat son plein. D'abord, le spectacle des grands panneaux d'affichage, ceux de Gbagbo sur fond bleu et de pont à construire, ceux très nombreux et très élaborés d'Ado, ceux plus discrets de Bédié, Wodié et quelques autres. Avant de prendre la direction d'Adiapodoumé, à Gesco, nous avons croisé l'arrivée de Gbagbo de sa tournée à l'intérieur du pays : une foule incroyable pour lui faire une haie interminable. Si la RTI, radio télé nationale, assure la campagne officielle, chaque candidat étant interviewé par 4 journalistes pendant 1h30 le soir, chacun son tour (14 candidats donc 2 semaines), il y a du nouveau avec Africa24, chaîne africaine : le soir à 19h une heure en direct d'Abidjan, 2 journalistes interrogent 4 invités représentant différents candidats sur des thèmes, et cerise sur le gâteau un journal de la campagne. C'est vivant, bien animé et très intéressant. Une chaîne

camerounaise aussi a installé une équipe à Abidjan. Avant d'embarquer dans l'avion à Paris, j'ai reconnu parmi les voyageurs un membre du PS, Labertit, fréquent en CI pour soutenir Gbagbo.

Une petite polémique a lieu au sujet du comptage des voix : certains voudraient un comptage électronique mais les autres n'en veulent pas parce que le directeur de la société proposée est un ami de Gbagbo, aussi préfèrent-ils le comptage manuel. Soro, premier ministre, doit trancher dans la semaine. Apparemment la distribution des cartes d'identité et des cartes électorales se fait bien : autour de moi, tout le monde a été servi. Quelques couacs ici ou là sans doute, mais c'est quand même un très gros travail qui a été abattu : plus de 5,7 millions de cartes !

L'on sent une certaine inquiétude quant au déroulement de cette élection : le Nonce nous a adressé un message pour confier le pays à la prière des fidèles ; les fidèles eux-mêmes expriment des intentions dans le même sens. Certainement la crainte la plus importante est au sujet de l'après vote, l'accueil des résultats. Beaucoup d'électeurs devront voyager puisqu'ils ne peuvent voter que là où ils ont été identifiés ; ainsi l'INP donne-t-il des congés de Toussaint pour permettre les déplacements. Il faudra attendre le retour pour espérer entreprendre des activités pastorales à l'INP que les jeunes auraient voulu démarrer dès la rentrée... mais l'administration ne veut pas leur attribuer encore des salles et du coup nous les voyons davantage à St Félix. Comme l'évêque l'avait recommandé, nous nous devons d'être discrets et de parler le moins possible de politique en ces jours.

Raoul et Elisée sont passés ce midi. A Dabakala aussi la campagne bat son plein, pour les principaux candidats, en présence des (ex)rebelles. Les cartes ont bien été remises, mais à Sokala, par exemple, le porte à porte a été pour cela nécessaire... forcément ces cartes ne donnent pas grand-chose en soi ! Nos frères nous disaient que tous les élèves ne sont pas encore arrivés : ils attendent que les élections soient passées, et pourtant la date des examens, elle, sera la même quelle que soit l'issue du scrutin.

Ce jeudi 28 octobre 2010

Les pluies tombent encore, et en quantité ! On dit que certains meetings électoraux sont bien arrosés. Le jour J approche. Yamoussoukro est calme mais dans certains coins il y aurait quelques incidents mais rien de très grave. L'affaire du comptage est réglée : Soro a demandé et obtenu que l'on utilise et le comptage manuel et le comptage électronique. Le Conseil national de l'audiovisuel a censuré 1mn d'une vidéo pour la télé de Bédié parce qu'Houphouët y intervenait... or le Conseil dit qu'Houphouët est un « monument » qu'on ne peut utiliser ainsi ! Conclusion de Bédié : il a boycotté son 1h30 d'émission à la télé. Je me demande s'il y gagnera des voix. Africa24 continue ses émissions : hier soir sur le plateau il y avait un ivoirien qui estime que cette élection est impossible sans le désarmement complet des rebelles ; il avait des propos inquiétants, mais il ne mentait pas quant à la réalité des zones concernées.

Mardi, nous avons eu notre première rencontre de secteur à la cathédrale. Nous avons fait connaissance des nouveaux arrivants. Il y a en particulier 2 prêtres du diocèse de Man, venus aux études, dont un à l'INP en agronomie. Le plus original dans cette rencontre a été la visite, en accord avec l'évêque, de 3 agents d'une société de téléphonie mobile (Moov, je crois liée aux Emirats) qui se propose d'aider les paroisses à générer une activité créatrice de revenus moyennant un partenariat. Nous n'en sommes qu'au stade de l'information. La recherche de l'autonomie du diocèse fait explorer bien des possibilités ! Les fidèles sont fortement sollicités : la formation des

nombreux séminaristes doit les impliquer nécessairement, en décembre une assemblée plénière des 300 évêques de la Région, anglophones et francophones également. Nous avons reçu aussi le plan diocésain d'actions à actualiser dans les paroisses : Dieu merci, c'est simple, rien à voir avec le plan stratégique compliqué des années précédentes ; visiblement l'évêque a compris les interrogations de la grande majorité des prêtres et a adhéré à leur vœu.

Ce vendredi 29 octobre 2010

Aujourd'hui est un jour déclaré férié pour permettre aux ivoiriens qui n'ont pu encore récupérer leurs cartes d'identité et d'électeur de le faire. C'est aussi le dernier jour de campagne officielle et Gbagbo doit tenir un meeting au stade d'Abidjan avant de passer à la télé le soir, en dernière position, ce qui a irrité certains autres candidats. Hier soir Ado était à la télé, comme sur France 24 mais en plus court. Ado semble faire une campagne impressionnante, les militants du FPI de Gbagbo en sont inquiets ; quant à Bédié du PDCI, il semble ne pas faire le poids... mais rien de sûr, car le PDCI est bien implanté partout et puis ce sont les électeurs qui classeront les candidats, et éventuellement les 2 du second tour. On évoque bien sûr quelques incidents, mais on parle de « campagne civilisée ».

Ce samedi 30 octobre 2010

La campagne (1<sup>er</sup> tour) est terminée. Quelle importance faut-il donner à certains incidents ? A Dabakala, selon François, le responsable de la campagne de Gbagbo a dû partir, se sentant menacé. Les militants du Rdr y ont manifesté leur force, semant quelque peu la peur chez certains électeurs. Les troupes pakistanaïses de l'Onuci ne sont plus en place, seuls 2 véhicules de l'Onuci étaient en ville. Sur Africa24, Affi N'Guessan, le représentant du Fpi, a dit aussi que son collègue de Katiola et Niakara voulait quitter sa région et que pour l'en dissuader il a fallu demander au Commandement Intégré une protection plus sûre. La crainte est que les militants du parti vaincu n'acceptent pas le choix des électeurs et qu'ils sèment le désordre, et ne parlons pas des rebelles encore sur le terrain. On dit que beaucoup de ménagères ont fait leurs provisions entraînant ainsi une hausse des prix sur les marchés.

Dans ce climat, on comprend l'inquiétude des gens ; et les fidèles de se tourner vers le Ciel : neuvaines et intentions de prière n'ont pas manqué. Les chefs religieux, musulmans et chrétiens ensemble, ont adressé des messages de paix au plan national. Nous attendons aussi un message de notre évêque.

Sans attendre plus longtemps je vous envoie ce courrier pour vous encourager à ne pas oublier la Côte d'Ivoire en ce moment décisif de son Histoire : elle aspire tant à sortir de la crise et à connaître des jours meilleurs. Certains d'entre vous, vous m'avez déjà écrit pour me dire votre solidarité, merci ! Je vous tiendrai au courant selon l'évolution des événements. Bonne fête de la Toussaint : « Heureux les artisans de paix » ! Je vous embrasse.

Jean-Marie